



Semaine du 04 au 11 septembre 2016

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil: Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

L'agenda...

A l'occasion de la rentrée scolaire, il y a des questions inévitables : quel est ton emploi du temps ? Qui as-tu comme professeurs ? Avec qui te retrouves-tu en classe ?... et de là, découle toute une perspective pour une bonne année...

Parce que la vie spirituelle n'est pas déconnectée de la vie tout court, parce que la vie paroissiale est rythmée par le rythme scolaire, il est bon de s'interroger également vis-à-vis de l'année à venir quant à l'organisation de celle-ci...

Comment vais-je organiser ma vie de prière ? A l'école de quel saint vais-je me mettre plus particulièrement ? Comment vais-je vivre avec mes frères et sœurs de la paroisse ? etc...

Nous savons qu'il est plus facile de mener à terme ce qui est bien commencé et que « partir à point » est sagesse comme le rappelle La Fontaine (!).

C'est pourquoi je ne saurai que vous conseiller de ne pas remettre à plus tard ou au second plan la constitution de votre emploi du temps spirituel personnel et familial de cette année, et donc de vous y atteler dès cette semaine.

Temps de prière, de participation à la vie paroissiale, d'apostolat, etc... sont donc à mettre en place...

Et puisque l'agenda (électronique ou papier) est l'un des instruments qui ne manqueront pas d'être remplis par tout un tas d'activités scolaires, sportives, associatives, etc... notez dès à présent le rendez-vous incontournable de notre année paroissiale afin de ne pas prendre réunion de famille ou autres ce jour-là : le dimanche 18 Juin qui sera celui de la Fête-Dieu et donc aussi de la fête paroissiale...

Pour le reste, cette feuille vous donnera quelques autres pistes et dates plus proches.

Dans la joie d'entamer avec vous une deuxième année pastorale. Qu'elle soit riche en grâce et en vie fraternelle ! Dieu vous bénisse ainsi de jour en jour !



Père BONNET, curé+

INFOS DIVERSES

- **Ont été célébrées les obsèques de** Denise RAULT (6 juillet) et Fernand COULOM (16 août)
- **Seront baptisés :** Samedi 10 septembre : Zacharie DESVIGNES (11h) Joseph TRYER (15h) & dimanche 11 septembre : Caroline BISSOUNYE ONE ENJENGUELE (12h30)
- **Mercredi 07 septembre : Inscription catéchisme :** Pour les parents qui n'auraient pas pu le faire, une ultime permanence d'accueil aura lieu mercredi 07/08 de 09h30 à 11h 30 au presbytère. Pensez à télécharger la feuille d'inscription sur le site de la paroisse et à vous munir de votre livret de famille catholique si vous en avez un.
- **Vendredi 09 septembre :** Comme tous les vendredis, chapelet après la messe de 09h
- **Dimanche 11 septembre :** messe de rentrée du Groupe Scout d'Europe à 09h30.

A Noter :

- le catéchisme débutera dans la semaine du 12 au 17 septembre. La messe de rentrée de Catéchisme sera le 18/09 à 11h.
- L'Adoration du St Sacrement reprise le 15/09. Messe (19h) suivie d'un pique-nique (19h45) et veillée de prière (21h).
- Les cellules d'Évangélisation reprendront dans la semaine du 11 au 17 septembre.
- Clocher en fête le 25 septembre.
- Reprise des messes du Jeudi à 07h le 06 octobre.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus ou sur rdv

Horaires secrétariat:

Mardi : 9h30-12h00
Mercredi : 9h30-12h00
Jeudi : 16h00-17h00
Vendredi : 9h30 -11h30

Lundi 05/09	09h00	De la férie	Messe pour Mr Patrick MAILLARD
Mardi 06/09	09h00	De la férie	Messe pour Mme Mireille DROUET
Mercredi 07/09	18h30	De la férie	Messe pour Mr Robert ERARD
Jeudi 08/09	18h30	Nativité de Notre .Dame (Fête)	Messe pour Mr Gilles DEVAMBEZ
Vendredi 09/09	09h00	De la férie	Messe Mme Michelle LE NY
Samedi 10/09	09h00	Mémoire de la Bse Vierge Marie	Messe pour Mme Josette PATERNOSTER
Dimanche 11/09	09h30	24è dimanche du temps ordinaire	Messe pour Mr Georges ROBAT
	11h00	''	Messe pour la famille BISSOUNYE
	18h00	''	Messe pro populo

N'hésitez pas à faire célébrer des messes à vos intentions. Il y a de la place ! Voir avec le secrétariat.

******QUELQUES IDEES POUR LA VIE PAROISSIALE DE CETTE ANNEE* *****

*** Des bonnes volontés sont, entre autres, attendues pour :**

- renforcer l'équipe des catéchistes (Eveil et primaire), du catéchuménat des enfants (préparation du baptême des non-baptisés).
- faire partie du Conseil Pastoral.
- renforcer l'équipe des « fleuristes » de notre église
- renforcer l'équipe d'accueil et préparation de l'église aux messes dominicales
- renforcer l'équipe des animateurs de chants pour la messe dominicale de 11h00
- renforcer les équipes de préparation au baptême et au mariage
- faire de menus travaux de « bricolage » dans la paroisse...
- renforcer l'équipe des « paniers repas » de midi pour notre curé
- toute idée d'apostolat ou autres !!!

Sans oublier les créneaux d'adoration, les engagements pour Alpha, le porte à porte, les cellules, le scoutisme, etc...

Ni bien sûr les servants d'autel, les pastourelles, les enfants adorateurs, etc...

Un grand merci à ceux et celles qui proposeront leur service...

Merci de vous faire connaître au Père BONNET ou au secrétariat.

Trouvé dans une feuille paroissiale ...

Avis de recherche :

Cherche un artiste pour dessiner un sourire sur les visages

Cherche un électricien pour établir ou rétablir le courant entre les gens

Cherche un opticien pour changer le regard sur le prochain

Cherche un maçon pour bâtir la paix

Cherche un jardinier pour cultiver les bonnes pensées

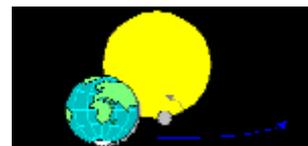
Cherche un professeur de mathématique pour apprendre ou réapprendre à compter les uns sur les autres

La révolution de Galilée...

et la conversion que nous avons tous à opérer sans cesse...

La terre tourne autour du soleil et non l'inverse...

Or, ou bien Dieu est relégué au rang des nombreuses planètes qui tournent autour de nous (le sport, la musique, l'économie, la politique, la santé, etc...) ou tout ce que nous sommes et faisons a Dieu pour axe principal... A nous de choisir et d'organiser notre vie en fonction !



QUELQUES unes des DATES à retenir

- 25 septembre : clocher en Fête
- 29 septembre : consécration de la paroisse à St Michel
- 16 octobre : manif pour tous à Paris (*)
- 26 novembre : Veillée pour la Vie le soir
- 18 Juin 2017 : Fête-Dieu & fête paroissiale

(*) Face aux nouvelles offensives contre la famille « La Manif Pour Tous » appelle à manifester dimanche 16 octobre 2016. Les dernières déclarations du Président de la République et de la ministre « des familles » en faveur de la PMA « sans père », la tolérance vis-à-vis de la GPA, le retour annoncé au Sénat de la proposition de loi APIE, les menaces sur la liberté éducative et sur la liberté scolaire ou bien encore la fiscalité anti-famille : les familles sont à nouveau menacées. La Manif Pour Tous invite donc toutes les générations à retrouver le pavé parisien dimanche 16 octobre pour dire « Stop, ça suffit ! »



Le Clocher en Fête du 25 septembre approche à grands pas et nous devons remplir notre brocante !

Nous recherchons : des vêtements d'enfants (propres et en bon état), jouets, livres enfants et BD, matériel puériculture, petits vélos, matériel informatique/téléphonie, petit électroménager, bibelots ayant une vraie valeur marchande.

Nous ne prendrons pas : les vêtements d'adultes, la vaisselle, les bibelots, les livres adultes, les meubles.

Vous pouvez effectuer vos dépôts les 10 et 17 septembre de 14h à 16h, dans la cour derrière l'Eglise au pied de l'escalier du presbytère.

En cas d'impossibilité d'effectuer votre dépôt à l'une de ces 2 dates, merci de contacter le secrétariat de la paroisse ou de laisser un message à : clocherenfetebouqival@gmail.com

Un grand merci pour votre implication dans la réussite de cette belle journée.

Fabienne de La Serre et Stéphane Coffi (responsables brocante).



A RETENIR pour s'y préparer : JEUDI 29 septembre : Consécration de la paroisse à St Michel

Pourquoi une telle consécration ?

Après avoir consacré la paroisse au Sacré Cœur et au Cœur Immaculé de Notre Dame, il est « juste et bon » que nous nous mettions sous la protection de ce Saint Archange au vu des difficultés croissantes que nous connaissons pour vivre notre foi en France.

Ne proclamons-nous pas croire, dans notre Credo, que Dieu a créé l'univers visible et invisible ? Or ces créatures invisibles que sont les anges n'attendent qu'une chose, c'est que nous recourions à eux !

Entraînés par notre Pape François qui, au début de son pontificat, mit – en présence de Benoit XVI – le Vatican sous la protection de St Michel, faisons nôtre les raisons qu'il avait alors évoquées : « Michel — qui signifie "Qui est comme Dieu" — est le champion du primat de Dieu, de sa transcendance et de sa puissance. Michel lutte pour rétablir la justice divine. Il défend le Peuple de Dieu de ses ennemis et surtout de l'ennemi par excellence, le diable. Et saint Michel vainc parce qu'en lui, c'est Dieu qui agit. ... Même si le diable tente toujours de défigurer le visage de l'archange et le visage de l'homme, Dieu est plus fort ; c'est sa victoire, et son salut est offert à tout homme. Sur le chemin et dans les épreuves de la vie, nous ne sommes pas seuls, nous sommes accompagnés et soutenus par les anges de Dieu qui offrent, pour ainsi dire, leurs ailes pour nous aider à surmonter tant de dangers, pour pouvoir voler haut par rapport à ces réalités qui peuvent alourdir notre vie ou nous entraîner vers le bas. En consacrant (l'État de la Cité du Vatican) à l'archange saint Michel, nous lui demandons de nous défendre du malin et de le chasser au-dehors. »



Au programme de ce 29 septembre, fête des Saints Archanges Michel, Gabriel et Raphaël

- 20 h 15 : Messe solennelle

- 21 h 15 : Conférence par un Compagnon de St Michel (*) sur la dévotion à St Michel

- 22h00 : consécration de la paroisse et Complies

(*) : Les Compagnons de St Michel sont une association de fidèles et clercs (dont sont membres des paroissiens de Bougival) qui ont remis au goût du jour une très ancienne confrérie. Depuis 1988, ils s'efforcent entre autres de faire revivre la spiritualité michaëlique et notamment de perpétuer la vénérable tradition de la messe du premier mardi du mois en l'honneur de saint Michel « afin d'obtenir la paix à l'Eglise et à l'Etat. »

CE DIMANCHE 04 SEPTEMBRE : CANONISATION DE MERE TERESA DE CALCUTTA

Son discours à Oslo lors du Prix Nobel - 10.12.1979

Remercions Dieu pour cette merveilleuse circonstance grâce à laquelle nous pouvons, tous ensemble, proclamer la joie de répandre la paix, la joie de nous aimer les uns les autres et la joie de savoir que les plus pauvres des pauvres sont tous nos frères et sœurs.

Comme nous sommes réunis ici pour remercier Dieu de ce don de paix, je vous ai fait remettre la « Prière de la paix » que saint François d'Assise a dite il y a de nombreuses années. Je me demande s'il n'a pas ressenti, alors, exactement ce que nous ressentons aujourd'hui, ce pourquoi nous prions.

Je pense que vous avez tous un texte. Nous allons dire ensemble : « Seigneur, faites de moi un instrument...etc... »

L'amour des autres nous rendra saints

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils. Et il l'a donné à une Vierge, la Sainte Vierge Marie. Et elle, dès l'instant où il vint au monde, s'empressa de le donner aux autres. Et que fit-elle alors ? Elle travailla pour les malheureux ; elle répandit simplement cette joie d'aimer en prodiguant des bienfaits. Et Jésus-Christ vous a aimés et m'a aimée et il a donné sa vie pour nous. Et comme si ce n'était pas encore assez, il n'a cessé de dire : « Aimez comme je vous ai aimés, comme je vous aime maintenant. » Et il nous a dit comment nous devons aimer en donnant. Car il a donné sa vie pour nous et il continue de la donner. Et il continue de la donner ici même et partout, dans nos propres vies et dans la vie des autres.

Ce ne fut pas assez, pour lui, de mourir pour nous. Il a voulu que nous nous aimions les uns les autres, que nous le reconnaissions dans tous nos prochains. C'est la raison pour laquelle il a dit : « Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu. » Et pour être sûr que nous comprenions sa pensée, il a dit que, à l'heure de notre mort, nous

serons jugés sur ce que nous aurons été pour les pauvres, les affamés, les nus, les sans-logis. Et il se fait lui-même cet affamé, ce nu, ce sans-logis. Pas seulement affamé de pain, mais affamé d'amour; pas seulement dénué d'un morceau de tissu, mais dénué de dignité humaine ; pas seulement sans-logis par manque d'un lieu où vivre, mais sans-logis pour avoir été oublié, mal aimé, mal soigné, pour n'avoir été personne pour personne, pour avoir oublié ce qu'est l'amour humain, le contact humain, ce que c'est que d'être aimé par quelqu'un. Et il a dit encore : « Ce que vous avez fait pour le plus petit de mes frères, vous l'avez fait pour moi. »

C'est si merveilleux, pour nous, de devenir saints par cet amour ! Car la sainteté n'est pas un luxe réservé à un petit nombre, c'est simplement un devoir pour chacun de nous et, à travers cet amour, nous pouvons devenir saints — par cet amour des uns pour les autres.

Je suis heureuse de recevoir le prix Nobel au nom des pauvres

Et aujourd'hui, lorsque j'ai reçu ce prix — dont, personnellement, je suis indigne —, et ayant approché la pauvreté d'assez près pour être à même de comprendre les pauvres, je choisis la pauvreté de nos pauvres gens. Mais je suis reconnaissante, je suis très heureuse de le recevoir au nom des affamés, des nus, des sans-logis, des infirmes, des aveugles, des lépreux, de tous ces gens qui ne se sentent pas voulus, pas aimés, pas soignés, rejetés par ta société, ces gens qui sont devenus un fardeau pour la société et qui sont humiliés par tout le monde.

C'est en leur nom que j'accepte ce prix. Et je suis sûre que ce prix va susciter un amour compréhensif entre les riches et les pauvres.



Et c'est là-dessus que Jésus a tellement insisté. C'est la raison pour laquelle Jésus est venu sur la terre pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Et par ce prix, et à travers notre présence ici, nous voulons tous annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres : que Dieu les aime, que nous les aimons, qu'ils sont quelqu'un pour nous, que, eux aussi, ont été créés par la même main amoureuse de Dieu pour aimer et pour être aimés.

Nos pauvres gens, nos splendides gens, sont des gens tout à fait dignes d'amour. Ils n'ont pas besoin de notre pitié ni de notre sympathie. Ils ont besoin de notre amour compréhensif, ils ont besoin de notre respect, ils ont besoin que nous les traitions avec dignité. Et je pense que nous faisons là l'expérience de la plus grande pauvreté ; nous la faisons devant eux, eux qui risquent de mourir pour un morceau de pain. Mais ils meurent avec une telle dignité !

Je n'oublierai jamais l'homme que j'ai ramassé un jour dans la rue. Il était couvert de vermine, son visage était la seule chose propre. Et cependant cet homme, lorsque nous l'avons amené à notre mouvoir, a dit cette phrase : « J'ai vécu comme une bête dans la rue, mais je vais mourir comme un ange, aimé et soigné. » Et il mourut merveilleusement bien. Il s'en alla dans sa maison, chez Dieu, car la mort n'est pas autre chose que de rentrer chez soi, dans la maison de Dieu. C'est parce qu'il avait éprouvé cet amour, parce qu'il avait eu le sentiment d'être désiré, d'être aimé, d'être quelqu'un pour quelqu'un, que, dans ses derniers instants, il a ressenti cette joie dans sa vie.

L'avortement

Et je ressens quelque chose que je voudrais partager avec vous. Le plus grand destructeur de la paix, aujourd'hui, est le crime commis contre l'innocent enfant à naître. Si une mère peut tuer son propre enfant, dans son propre sein, qu'est-ce qui nous empêche, à vous et à moi, de nous entretenir les uns les autres ? L'Écriture déclare elle-même : « *Même si une mère peut oublier son enfant, moi, je ne vous oublierai pas. Je vous ai gardés dans la paume de ma main.* » Même si une mère pouvait oublier... Mais aujourd'hui on tue des millions d'enfants à naître. Et nous ne disons rien. On lit dans les journaux le nombre de ceux-ci ou de ceux-là qui sont tués, de tout ce qui est détruit, mais personne ne parle des millions de petits êtres qui ont été conçus avec la même vie que vous et moi, avec la vie de Dieu. Et nous ne disons rien. Nous l'admettons pour nous conformer aux vues des pays qui ont légalisé l'avortement. Ces nations sont les plus pauvres. Elles ont peur des petits, elles ont peur de l'enfant à naître et cet enfant doit mourir ; parce qu'elles ne veulent pas nourrir un enfant de plus, élever un enfant de plus, l'enfant doit mourir.

Et ici, je vous demande, au nom de ces petits... car ce fut un enfant à naître qui reconnut la présence de Jésus lorsque Marie vint rendre visite à Elisabeth, sa cousine. Comme nous pouvons le lire dans l'Évangile, à l'instant où Marie pénétra dans la maison, le petit qui était alors dans le ventre de sa mère tressaillit de joie en reconnaissant le Prince de la Paix.

C'est pourquoi, aujourd'hui, je vous invite à prendre ici cette forte résolution : nous allons sauver tous les petits enfants, tous les enfants à naître, nous allons leur donner une chance de naître. Et que ferons-nous pour cela ? Nous lutterons contre l'avortement par l'adoption. Le Bon Dieu a déjà si merveilleusement béni le travail que nous avons fait, que nous avons pu sauver des milliers d'enfants. Et des milliers d'enfants ont trouvé un foyer où ils sont aimés. Nous avons apporté tant de joie dans les maisons où il n'y avait pas d'enfant !

C'est pourquoi, aujourd'hui, en présence de Sa Majesté et devant vous tous qui venez de pays différents, je vous le demande : prions tous d'avoir le courage de défendre l'enfant à naître et de donner à l'enfant la possibilité d'aimer et d'être aimé. Et je pense qu'ainsi — avec la grâce de Dieu — nous pourrions apporter la paix dans le monde. Nous en avons la possibilité. Ici, en Norvège, vous êtes — avec la bénédiction de Dieu — vous êtes assez à l'aise. Mais je suis sûre que dans les familles, dans beaucoup de nos maisons, peut-être que nous

n'avons pas faim pour un morceau de pain, mais peut-être qu'il y a quelqu'un dans la famille qui n'est pas désiré, qui n'est pas aimé, qui n'est pas soigné, qui est oublié. Il y a l'amour. L'amour commence à la maison. Un amour, pour être vrai, doit faire mal.

Aimer les autres jusqu'à en avoir mal

Je n'oublierai jamais le petit enfant qui m'a donné une merveilleuse leçon. Les enfants avaient entendu dire, à Calcutta, que la Mère Teresa n'avait pas de sucre pour les enfants. Or un petit garçon hindou, de 4 ans, rentra à la maison et dit à ses parents : « Je ne veux pas manger de sucre pendant trois jours. Je veux donner mon sucre à Mère Teresa. » Combien un petit enfant peut-il manger ? Après trois jours, ses parents l'amènèrent chez moi et je vis ce petit Il pouvait à peine prononcer mon nom. Il aimait d'un grand amour ; il aimait à en avoir mal.

Et voici ce que je vous propose : nous aimer les uns les autres jusqu'à en avoir mal. Mais n'oubliez pas qu'il y a beaucoup d'enfants, beaucoup d'enfants, beaucoup d'hommes et de femmes qui n'ont pas ce que vous avez. Souvenez-vous de les aimer jusqu'à en avoir mal.



Il y a quelque temps — cela peut vous sembler très étrange — j'ai recueilli une petite fille dans la rue. Je pus voir sur son visage que cette enfant avait faim. Dieu sait depuis combien de jours elle n'avait pas mangé ? Je lui ai donné un morceau de pain. Et la petite fille se mit à manger ce pain miette par miette. Et comme je lui disais : « Mange ce pain », elle me regarda et dit : « J'ai peur de manger ce pain parce que j'ai peur d'avoir de nouveau faim quand il sera fini. » Telle est la réalité.

Le partage dans l'amour

Et puis il y a encore cette grandeur des pauvres. Un soir, un monsieur vint chez nous pour nous dire : « Il y a une famille hindoue de huit enfants qui n'a pas eu à manger depuis longtemps. Faites quelque chose pour eux. » J'ai pris du riz et je m'y suis rendue immédiatement. Et j'ai trouvé là cette mère et ces visages de petits enfants, leurs yeux brillants de réelle faim. Elle me prit le riz des mains, le divisa en deux parts et sortit. Lorsqu'elle revint, je lui demandai : « Où êtes-vous allée ? Qu'avez-vous fait ? » Et l'une des réponses qu'elle me fit fut : « Ils ont aussi faim. » Elle savait que ses voisins, une famille musulmane, étaient affamés. Qu'est-ce qui m'a le plus surpris ? Non pas qu'elle ait donné le riz, mais ce qui m'a le plus étonnée c'est que, dans sa souffrance, dans sa faim, elle savait que quelqu'un d'autre avait faim. Et elle avait le courage de partager ; et elle avait l'amour de partager.

Et c'est cela que je vous souhaite : aimer les pauvres. Et ne jamais tourner le dos aux pauvres. Car, en tournant le dos aux pauvres, vous vous détournez du Christ. Parce qu'il s'est fait lui-même l'affamé, le misérable, le sans-logis, afin que vous, comme moi, ayez l'occasion de l'aimer.

Car où est Dieu ? Comment pouvons-nous aimer Dieu ? Il ne suffit pas de dire : « Mon Dieu, je vous aime. » Mais il faut dire : « Mon Dieu, je vous aime ici. Je puis jouir de cela, mais j'y renonce. Je pourrais manger ce sucre, mais, ce sucre, je le donne. »

Si je restais ici toute la journée et toute la nuit, vous seriez étonnés par les merveilles que font les gens pour partager la joie de donner. C'est pourquoi je prie Dieu pour vous, afin qu'il apporte la prière dans vos foyers et que le fruit de cette prière soit, en vous, la conviction que, dans les pauvres, se trouve le Christ. Et, alors, vous croirez vraiment, vous commencerez d'aimer ; puis vous aimerez tout naturellement et vous essayerez de faire quelque chose. Tout d'abord dans votre propre maison, puis chez votre voisin, dans le pays où vous vivez et dans le monde entier.

Et maintenant, unissons-nous tous dans cette prière : « Seigneur, donnez-nous le courage de protéger l'enfant à naître ! » Car l'enfant est le plus beau présent de Dieu à une famille, à un pays et au monde entier. Dieu vous bénisse !